

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

Année 1901

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME QUARANTE-HUITIÈME

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS
19, RUE HAUTEFEUILLE

1902

REVISION
DU
GENRE CORTILENA MOTSCHULSKY

De la Tribu des Corticariens [Lathridiidae]

PAR
LE R. P. BELON

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon.

La classification des Lathridiens, telle que Motschulsky l'a exposée dans un tableau synoptique [*Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 228], place le genre *Cortilena* après nos Corticariens actuels — *Melanophthalma*, *Migneauxia* et *Corticaria* — mais dans la même division que les *Tocalium*, *Calyptribium* et *Holoparamecus*. A cet arrangement artificiel devait aboutir le choix du caractère trop peu important, dont l'auteur russe a voulu faire la base de son système pour la répartition générique des LATHRIDIDÆ. Le nombre des articles qui composent la massue antennaire varie souvent de deux à trois, même dans les genres que Motschulsky attribue à la première division : massue de trois articles. Par exemple, ses *Lathridius*, ses *Permidius* (où se trouvent plusieurs de nos *Cartodere*) et ses *Aridius* (comprenant certains *Coninismus*) réunissent des insectes à massue bi et tri-articulée. Il en est de même de ses *Melanophthalma*, parmi lesquelles il a rangé son *algerina* (= *Corticaria fuscipennis*, Mann.), sans remarquer que les antennes étaient terminées par une massue de deux articles seulement. Par contre, il admet au nombre des *Cortilena* une espèce — *pallens* Mann. — dont la massue antennaire est réellement triarticulée. Il est donc impossible de faire fond sur la dichotomie de son tableau, pour discerner toujours sûrement à quel genre appartient tel ou tel insecte de la famille des LATHRIDIDÆ.

Quoi qu'il en soit, la diagnose du genre *Cortilena* nous renseignera un peu mieux sur la constitution d'un groupe spécial parmi les Corticariens. En voici la teneur :

« Corps en ovale assez court, comme chez les *Corticaria* raccourcies, un peu convexe, luisant, pas ou peu visiblement ponctué, pubescence peu distincte, et souvent orné de taches ou de bandes sur les élytres. Tête triangulaire, coudée ; yeux petits, saillants. Corselet à peine plus large que la tête, carré ou quadrangulaire, sans impressions dessus, côtés et angles postérieurs droits, les antérieurs arrondis. Ecusson petit, transversal. Elytres moitié plus larges et presque trois fois plus longues que le corselet, ovales en arrière, tronquées à la base avec les angles huméraux assez saillants ; stries ponctuées peu marquées. Antennes grêles, atteignant en longueur la base du corselet, composées de onze articles, dont le neuvième peu plus grand que le huitième, de sorte que les dixième et onzième seuls forment la massue. Le reste comme chez les *Corticaria*. » [*Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 95.]

Un pareil ensemble de caractères se rencontre, d'après Motschulsky, chez quatre espèces : *picta* Le C., *nigripennis* Motsch., *pallens* Mann., et *simplex* Le C. Celle-ci, toutefois, décrite sur un seul exemplaire, ne paraît pas suffisamment connue de lui ; car il l'énumère à la suite des autres en l'accompagnant d'un point de doute, et il se borne comme d'habitude à transcrire la diagnose originale qu'il termine par ces mots : « Peut-être c'est une *Melanophthalma*. » Après examen de l'espèce nord-américaine, je suis en mesure d'affirmer qu'elle est réellement à sa place parmi les *Cortilena*. Je ne saurais en dire autant de la *Corticaria pallens* Mann. du désert des Kirghises. Cette espèce, au témoignage de M. Reitter [*Verh. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 69], ne diffère de la *Melanophthalma transversalis* Gyll., que par sa coloration claire et par l'effacement de la dépression antébasale du pronotum. La massue des antennes est donc composée de trois articles. De ce chef, elle est exclue du genre *Cortilena*, mais elle rentre dans les *Melanophthalma* proprement dites. Je montrerai plus loin que la *nigripennis* Motsch. doit être regardée comme synonyme de la *simplex*. Par là se trouvent réduits à deux les représentants du type nouveau que le Dr Le Conte, tout en reconnaissant que l'aspect particulier de la *picta* pouvait suggérer

l'établissement d'un genre, signalait néanmoins simplement [*Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 303] comme le groupe B de ses *Corticaria* : « *Antennis articulis 9-11 sensim majoribus.* »

Cette formule, d'aspect quelque peu énigmatique, est avantageusement remplacée par la traduction explicative qu'en a donné Motschulsky. Il s'agit d'espèces dont le neuvième article des antennes est « peu plus grand que le huitième, de sorte que les dixième et onzième seuls forment la massue ». En face de ce caractère prédominant, quoique de valeur secondaire, les menus détails de structure réunis dans la diagnose n'ont guère d'importance. On les rencontre, d'ailleurs, chez des espèces qui ont été laissées parmi les *Corticaria* et les *Melanophthalma*. Il serait excessif d'accorder la dignité générique à un groupe si faiblement constitué.

Une espèce de l'Ancien Monde, — *Corticaria fuscipennis*, Mann. dont la *Melanophthalma algerina* Motsch. est synonyme, — pouvait néanmoins dès lors revendiquer sa place à côté des *Cortilena picta* et *simplex* Le C. La massue antennaire y est, en effet, bi-articulée ; mais ni Mannerheim ni Motschulsky ne semblent l'avoir remarqué. Dans sa première révision des LATHRIDIDÆ [*Stett. Ent. Zeitg.*, 1875, p. 438], M. Reitter reconnut l'identité de la *Melanophthalma algerina* avec la *Corticaria fuscipennis*, et attribua judicieusement l'insecte en question au premier groupe de ses *Melanophthalma*, dont il fit plus tard [*Verh. zool. bot. Ges. Wien*, 1888, p. 69] le sous-genre du même nom ; mais il ne mentionna pas le caractère qu'un examen minutieux me permit de découvrir et de signaler à l'attention des entomologistes. Toutefois, en constatant la singularité de la conformation antennaire qui séparait très nettement la *fuscipennis* de ses congénères d'Europe, je ne pouvais méconnaître qu'elle s'alliait aux *Melanophthalma* proprement dites par un certain nombre de traits importants : de même que les *transversatis* Gyll. et *distinguenda* Com., elle montrait « deux lignes obliques imprimées sur le premier segment abdominal, des tibias antérieurs simples (c'est-à-dire non dentés à leur côté interne) dans les deux sexes, et des yeux non contigus au bord antérieur du corselet. » [*Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 165.] Aussi n'hésitai-je pas à la placer dans une même division, dont les caractères précités servirent de base à l'établissement du sous-genre *Melanophthalma* in sp. constitué

définitivement par notre savant collègue de Pascau dans ses Bestimmungs-Tabellen [III^e cahier, 2^e édition, *Müdling*, 1887, p. 37].

Vers la même époque, je décris une quatrième forme du groupe caractérisé par la massue antennaire de deux articles, la *signata* Bel. [*Rev. d'Entom. Caen*, 1887, p. 229], très voisine de la *picta* Le C., qu'elle semble remplacer à Cuba.

Puis, une cinquième espèce, découverte en Birmanie par M. Fea, la *birmana* Bel. [*Ann. Mus. Civ. Genova*, 1891, p. 879], vint s'ajouter à la liste des *Cortilena* comprises dans le sous-genre *Melanophthalma*.

Enfin, la *capicola* Bel. [*Rev. d'Entom. Caen*, 1898, p. 161] et deux intéressantes découvertes de M. Fall, les nord-américaines *chamaeropsis* et *casta* [*Trans. Am. Ent. Soc.* XXVI, 1899, p. 171 et 172] complètent le contingent de huit espèces, dont les antennes correspondent pleinement à la formule de Motschulsky.

Le groupe semble suffisamment nombreux, et d'ailleurs il est susceptible de s'accroître encore par de patientes recherches dans les régions inexplorées ou peu connues. Il mérite, sans doute, d'être élevé au rang de sous-genre et désigné par son nom originel de *Cortilena*, parce qu'il est aussi valablement différencié que le peuvent être les autres sous-genres de *Melanophthalma*. C'est le jugement parfaitement motivé qu'en a porté notre docte collègue de Californie, M. Fall, après étude approfondie des quatre espèces nord-américaines.

Il y a remarqué tout d'abord une conformation abdominale essentiellement différente: tandis que le genre *Melanophthalma* est séparé des *Corticaria* par la présence d'un sixième segment ventral dans les deux sexes, le sous-genre *Cortilena* ne paraît avoir que cinq arceaux chez les ♂, et six chez les ♀ seulement. Je ne saurais dire si le même caractère se rencontre aussi chez mes trois espèces de Cuba, du Cap et de Birmanie, dont je n'ai eu sous les yeux qu'un très petit nombre d'exemplaires, parfois même (*birmana* Bel.) qu'un seul individu. Mais l'analogie de ces formes permet de croire à l'identité de structure abdominale. Quant à la *fuscipennis*, il me semble que j'ai décrit exactement le nombre et les proportions relatives des arceaux du ventre, en ajoutant qu'on aperçoit souvent (peut-être chez les ♂) une petite échancrure longitudinale au milieu du bord apical du 6^e segment [*Ann. Soc.*

Linn. Lyon, 1884, p. 168]. S'il en est réellement ainsi, il faut la considérer comme une exception, et par suite la formule doit être dégagée de son sens rigoureux et absolu.

Une seconde observation concerne le processus intercoxal de l'abdomen et la marge postérieure du métasternum. Le premier est tronqué ou subarqué en devant; la seconde n'offre pas la petite incision médiane qui est de règle dans le sous-genre suivant. Toutes les *Cortilena* possèdent bien ce caractère, auquel toutefois on ne doit attacher qu'une importance de second ordre.

Plusieurs autres détails complémentaires sont relevés avec beaucoup de perspicacité par l'auteur américain; mais je crois préférable de ne pas y insister, parce qu'ils sont plus ou moins accentués dans le premier sous-genre, et qu'ils se retrouvent également variables à des degrés divers dans le second. Ils seront, néanmoins, indiqués ci-après dans les diagnoses de leurs espèces respectives.

Afin de mettre en évidence les signes vraiment distinctifs des quatre sous-genres qui divisent actuellement le genre *Melanophthalma*, un tableau succinct des caractères, dont l'importance et la constance relative ou absolue me paraissent dignes d'attirer l'attention, sera plus utile qu'une description minutieuse. La surabondance des détails pourrait sans doute s'adapter aux insectes d'une faune restreinte, mais elle risquerait d'exclure des formes certainement affines, qui sont déjà connues ou qui seront découvertes ultérieurement.

Conspectus subgenerum.

- A. *Pronotum* ante basin, sive simpliciter obsolete depressum vel transversim sulcatum, sive in medio basali duntaxat foveolatum.
- B. *Antennarum* clava biarticulata. *Abdomen* in feminis sex, in maribus autem quinque tantum segmentis plerumque compositum. *Caput* pone oculos productum; temporibus distinctis, ideoque oculis a pronoto paululum remotis. *Metasterni* margo posterior recte truncata, nullatenus in medio incisa. *Ventris* primum segmentum duabus lineis obliquis postcoxalibus signatum. *Tibiae* anticae in utroque sexu simplices. *Tarsorum* secundus articulus primo subaequalis aut parum longior. CORTILENA Motsch.
- B'. *Antennarum* clava triarticulata. *Abdomen* tam feminae quam maris segmentis sex compositum, apicali tamen segmento exiguo et quandoque minus distincto.

- C. *Caput* saepius pone oculos productum; temporibus distinctis, ideoque oculis a pronoto paululum remotis. *Metasterni* margo posterior in medio exigue sed evidenter incisa¹. *Ventris* primum segmentum plerumque duabus lineis obliquis postcoxalibus signatum. *Tibiae* anticae in utroque sexu simplices. *Tarsorum* secundus articulus primo fere semper aequalis aut parum longior, nonnisi raro paulo brevior. MELANOPHTHALMA s. str.
- C'. *Caput* pone oculos haud productum; temporibus nullis aut fere nullis ideoque oculis pronoto contiguus. *Metasterni* margo posterior, fere in omnibus, nullatenus in medio incisa. *Ventris* primum segmentum lineis postcoxalibus destitutum *Tibiae* anticae ♂ saepius dente praeapicali introrsum armatae. *Tarsorum* secundus articulus primo evidenter (generatim multo) brevior. CORTICARINA Reitt.
- A'. *Pronotum* in medio longitudinaliter sulcatum aut bifoveolatum, fovea antica majore. *Antennarum* clava triarticulata. *Caput* pone oculos haud productum; temporibus nullis aut fere nullis. *Metasterni* margo posterior nullatenus in medio incisa. *Ventris* primum segmentum lineis postcoxalibus destitutum. *Tibiae* anticae in utroque sexu simplices². BICAVA Bel.

Il est aisé de le constater, en examinant avec quelque attention le tableau qui précède : le sous-genre *Cortilena* ne possède, à proprement parler, pour le séparer des trois autres sous-genres, qu'un seul caractère certain et exclusif, — la massue des antennes bi-articulée. Le nombre respectif des segments ventraux — cinq chez le ♂, et six chez la ♀ — est bien aussi une singularité différentielle; mais il n'est pas démontré qu'elle soit l'apanage de toutes les espèces. Quant au surplus des détails énumérés, ils n'appartiennent pas exclusivement aux *Cortilena*, mais on les retrouve, au moins en partie, soit dans les *Melanophthalma* s. str. soit dans les *Corticarina* et les *Bicava*. En décrivant le sous-genre *Cortilena* [*Trans. Am. Ent. Soc.* XXVI, 1899, p. 167], M. Fall mentionne de plus : 1° que la lame intercoxale du prosternum est

¹ Cette petite incision, plus profonde qu'elle n'est large, a les côtés parallèles ou subdivergents et arrondis au sommet.

² Aucune description, à ma connaissance, ne mentionne la proportion relative des deux premiers articles tarsaux chez les *Bicava*. J'ai constaté sur quelques types de ma collection que la formule tarsale des *Cortilena* leur est applicable; mais, n'ayant pas vu toutes les espèces, je ne puis introduire ce caractère dans mon tableau, comme je l'ai fait pour les autres sous-genres.

plus large et plus distincte sur tout son parcours ; 2° que les hanches antérieures ne sont pas contiguës sur leur face interne ; 3° que le prothorax est angulé ou subangulé latéralement ; 4° enfin que la pubescence est courte, très déprimée et à peine apparente. Il est, toutefois, nécessaire de remarquer que ces caractères n'ont point ici une valeur absolue ; on les rencontre en effet, quoique à des degrés divers, chez la plupart des espèces du sous-genre actuel, et aussi dans le sous-genre *Melanophthalma* s. str. ou ailleurs. Il suffira donc de les signaler ci-après, dans les diagnoses respectives des huit espèces qui appartiennent aux *Cortilena* et qui sont comprises dans la synopse suivante :

1. *Antennarum* articuli 1-9 pallide testacei, clava interdum concolor, saepius vero infuscata. *Pronotum* rufum aut ferrugineum. *Pedès* pallide testacei.
2. Oblonga, paulo angustior, et parallela. *Caput* ejusdem ferme latitudinis ac thorax. *Frons* vix distincte sparsim punctulata. *Nonus antennarum articulus* latitudine longior sicut et singuli praeecedentes. *Scutellum* nigrum. *Elytra* pallide testacea, singula duabus exiguis maculis nigris aut nigrobrunneis (una in medio, altera versus apicem) signata. 1. CHAMAEROPIS Fall.
- 2'. Forma brevior, evidenter ovata. *Caput* thorace distincte angustius. *Nonus antennarum articulus* transversus. *Scutellum* rufum sicut pronotum, aut quandoque sicut elytra infuscatum.
3. *Antennarum* clava concolor. *Pronotum* transversum, rugose confluentem punctatum, in medio baseos subfoveolatum. *Coleoptera* tota rufo-ferruginea ; striis mediocriter (ad basin tamen evidentius), intervallis autem vix perspicue punctatis. 2. BIRMANA Bel.
- 3'. *Antennarum* clava fere semper infuscata. *Pronotum* sparsim et subtiliter punctatum, quandoque fere laeve, transversim ante basin haud vel vix ad latera impressum.
4. *Coleoptera* tota cum corpore pallide testacea, tam in striis quam in intervallis subaequaliter punctata. *Caput* paulo fortius et minus sparsim punctatum. *Pronotum* transversum, brevius quam in *C. picta*. 3. CASTA Fall.
- 4' *Coleoptera* rufoferruginea, plus minusve fusco-fasciata aut maculata ; striarum punctis tenuibus parum profundis et distantibus, versus apicem evanescentibus ; intervallis autem fere laevibus, punctis vix perspicuis.
5. Oblongo-ovalis, paulo major [1,25-1,5^{mm}]. *Fascia* transversa ely-

trorum satis lata et super suturam aliquantulum latior, fere ad medium longitudinis incipiens; regio scutellaris et pars apicalis interdum infuscaetae.

4. PICTA Le G.

5'. Breviter ovata, paulo minor [circ. 1^{mm}]. *Fascia* transversa elytrorum suturam non attingens.

5. SIGNATA Bel.

4". *Coleoptera* praeter callum humeralem quandoque rufum uniformiter nigro-fusca aut brunnea.

6. *Caput* sparsim sat grosse sed parum profunde punctatum. *Pronotum* fere in medio laterum crenulorum aegre angulatum aut subrotundatum, ante basin vix transversim impressum, aut obsolete subfoveolatum. *Coleoptera* in striis dorsalibus tenuiter, in lateralibus vero paulo fortius punctata, intervallorum punctis distantibus subtilioribusque, interdum obsolete aut vix perspicuis.

6. FUSCIPENNIS Mann.

6'. *Caput* tenuiter et sparsim punctatum. *Pronotum* in medio laterum obtuse angulatum, ante basin sive ad latera duntaxat distincte transversim impressum, sive foveola etiam punctiformi praescutellari ornatum. *Coleoptera* tam in striis quam in intervallis tenuiter et sparsim aequae punctata.

7. SIMPLEX Le G.

4' *Antennarum* primus articulus nigro-piceus, sicut ipsa clava. *Nonus articulus* transversus. *Pronotum* et *Coleoptera* nigra. *Pedes* obscuri. *Elytrorum* striae et intervalla fere aequaliter punctata.

8. CAPICOLA Bel.

1. *Melanophthalma* (*Cortilena*) *chamaeropsis* FALL.

[*Trans. Am. Ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 171, pl. V, fig. 61-61 a.

Belon, *Rev. d'Entom. Caen.* 1900, pp. 117 et 119].

Oblonga, parallela, convexiuscula, subnitida, tenuiter et sparsim albido-pubescens, subtus fere impunctata; pallide testacea, scutello et duabus (mediana scilicet atque apicali) in unoquoque elytro maculis punctiformibus nigris aut nigro-brunneis, inter quas generatim discernitur macula quaedam suturalis pallide brunnea, aut figura variabilis adumbrata; mesosterno et metasterni pleuris infuscatis. Caput ejusdem ferme latitudinis ac thorax, pone oculos magnos prominulos productum, temporibus distinctis postice rotundatis; frons vix dimidio latior quam longitudinale oculi diametrum, sparsim vix perspicue punctulata. Antennae angulos posticos thoracis fere attingunt; omnibus articulis elongatis, decimo tamen excepto subquadrato, qui cum undecimo clavam satis

abruptam efformat. Pronotum transversum; lateribus in medio angulatis nullatenus denticulatis, antice rectilineatim subconvergentibus, postice autem subconcavis; angulis posticis fere rectis; in disco surdum et quasi impunctatum, ante basin transversim late impressum, sed absque foveola praescutellari. Coleoptera thorace fere sesquialtiora, nec duplo longiora quam latiora, parallela, apice haud truncato, angulis suturalibus rotundatis; striarum puncturis majoribus sed vix impressis et vagis praesertim versus latera; intervallo- rum punctis aegre discernendis. Coxae anticae lamina prosternali dimidiam ipsarum latitudinem haud aequante separatae; intermediae autem circiter suae latitudinis diametro distantes. Metasternum postice foveolatum. Primum ventris segmentum duabus lineis obliquis postcoxalibus signatum; processu intercoxali truncato. Pedes sat graciles. Secundus tarsorum articulus primo subaequalis. — Long. 1,1-1,3 mm.

♂ *Abdomen quinque duntaxat segmentis compositum. Tibiarum anticarum apex paulo longius fimbriatus quam in femina.*

♀ *Abdomen segmentis sex compositum.*

HABITAT. — Cette jolie petite espèce paraît propre à la Floride : lac Poinsett ; Haw-Creek ; Biscayne. Elle vit exclusivement dans les palmes à demi desséchées du Palmetto (petit palmier) de cette région.

Obs. — Entre toutes ses congénères, la *Cortilena chamaeropsis* se distingue au premier coup d'œil par l'ornementation de ses élytres. Sur un fond de couleur pâle comme le reste du corps, cinq petites taches noires ou d'un brun foncé en forme de points se détachent très nettement : la première recouvre entièrement l'écusson ; les quatre autres sont disposées symétriquement au milieu et à la voussure apicale de chaque étui, formant ainsi les quatre coins d'un carré. Ce dessin, qu'on peut appeler essentiel puisqu'il se reproduit chez les individus même les moins colorés, est ordinairement accompagné d'une tache suturale d'un brun moins foncé ou simplement nébuleuse qui se montre entre les quatre points ; toutefois les contours en sont assez variables. Dans la figure donnée par M. Fall [pl. V, fig. 61], l'espace rembruni ressemble à un W,

dont les branches médianes se rejoignent sur la suture. L'exemple typique, dont l'auteur a eu l'amabilité d'enrichir ma collection, ne présente rien de pareil, bien qu'il soit parvenu à maturité de coloration, si l'on en juge par la teinte franchement noire foncée des taches élytrales.

Indépendamment de l'aspect particulier que l'insecte doit à l'arrangement de ses couleurs et à sa forme relativement plus étroite et parallèle, la *Cortilena chamaeropsis* possède plusieurs détails de structure qui lui sont propres et qui la différencient très bien des espèces suivantes. La tête atteint la largeur du prothorax. Les tempes arrondies en arrière sont notablement développées. Le neuvième article des antennes est manifestement plus long que large. Les hanches antérieures sont assez largement séparées (les deux tiers environ de la largeur d'une hanche) par le prolongement du prosternum qui s'étend sans interruption jusqu'à la marge basilaire du corselet. Pour tous ces motifs, j'estime qu'il faut placer l'espèce en tête du sous-genre *Cortilena*.

2. *Melan. (Cortilena) birmana* BELON

[*Ann. Mus. Civ. Genova* (2), X, 1891, p. 879;
Rev. d'Entom. Caen, 1897, pp. 149 et 199; 1898, p. 162].

Ovalis, uniformiter ferruginea, convexiuscula, pube mediocriter brevi subdecumbente in elytris seriatim instructa. Caput cum oculis prominulis thorace evidenter angustius, sparsim mediocriter punctatum; temporibus brevibus, sed distinctis. Antennarum articuli 3-6 elongati, 7-8 haud longiores quam latiores, nonus transversus vix praecedente latior; decimus vero et undecimus longiores abrupte dilatati clavam concolorem efformantes. Pronotum valde transversum, lateraliter subcrenulatum, apice et basi fere aequilatum, angulis anticis rotundatis, posticis vero acuminatim prominentibus; rugose confluentem punctatum, in medio baseos subfoveolatum. Scutellum transversum. Coleoptera ovata, apice conjunctim rotundata, striis mediocriter (ad basin tamen evidentius), interstitiis autem vix perspicue punctatis. Prosternum antice usque ad coxas sat fortiter rugosum. Metasternum, praesertim ad latera, sparsim sat grosse sed parum profunde punctatum, in medio fere laeve,

ante basin transversim subfoveolatum aut impressum. Primum ventris segmentum duabus lineis obliquis postcoxalibus usque ad marginem posteriorem productis signatum; processu intercoxali antice subrotundato. Secundus tarsorum articulus primo subaequalis. Long. 1,3 mm.

HABITAT. — Un seul individu de cette espèce a été recueilli à Bhamô (Birmanie) au mois d'août 1886 par M. Léonard Fea. Il m'a été fort aimablement communiqué par M. le Dr Gestro, avec la permission de le décrire. Le type est conservé au Musée civique de Gênes.

OBS. — Avec la *Cortilena birmana* commence la seconde division du sous-genre actuel, caractérisée principalement par le front manifestement moins large que le corselet et par le neuvième article des antennes toujours transverse.

Les espèces (2-8) comprises dans cette division peuvent à leur tour se répartir en trois groupes: 1° tête, pronotum et élytres de couleur ferrugineuse ou d'un testacé pâle (2-3); 2° tête et pronotum de couleur claire, élytres rembrunies par places (4-5) ou entièrement noires (6-7); 3° tête, pronotum et élytres de couleur uniformément obscure (8). Au premier de ces groupes appartient la *birmana*, dont les antennes à massue concolore, la teinte générale ferrugineuse, la ponctuation rugueuse et confluyente du pronotum assurent la prompte et facile détermination.

Je ne puis dire si l'exemplaire qui a servi de type à ma description est ♂ ou ♀. Les marques sexuelles n'ont pas attiré mon attention. Il faudrait, d'ailleurs, avoir sous les yeux un certain nombre d'individus pour résoudre le problème soulevé par la découverte de M. Fall chez les *Cortilena* d'Amérique.

3. *Melan. (Cortilena) casta* FALL

[*Trans. Am. Ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 172, pl. V, fig. 59.

Belon, Rev. d'Entom. Caen. 1900, pp. 117 et 119].

Ovalis, paulo robusta, nitidula, perparum convexa, pube depressa brevi ac tenui evidentiore; tota pallide testacea, exceptis tantum oculis, et apicalibus antennarum articulis quandoque subinfuscatis. Caput cum oculis prominulis thorace paulo angustius, fortius et minus sparsim punctatum;

temporibus distinctis. Antennarum articulus nonus transversus, praecedente parum latior; decimus vero et undecimus abrupte dilatati clavam efformantes. Pronotum transversum, paulo brevius quam in C. picta, sparsim distincte punctulatum, lateribus versus medium obtuse subangulatis, ibique leviter latioribus; angulis anticis rotundatis, posticis vero fere rectis. Elytra thorace dimidio latiora, ovata, tenuiter et sparsim tam in striis quam in interstitiis modo haud dissimili punctata. Primus et entris segmentum duabus lineis postcoxalibus obliquis signatum. Secundus tarsorum articulus primo subaequalis. — Long. 1,2-1,5 mm.

HABITAT. — L'espèce paraît n'avoir été rencontrée qu'en Californie. Les seules localités citées par M. Fall sont : Redondo, Pomona et Pasadena.

Obs. — Je ne connais point en nature la *Cortilena casta*; la description ci-dessus a été formulée uniquement d'après les indications de notre savant collègue de Pasadena. « L'espèce, dit-il, ressemble de tout point à la *picta*, sauf les détails suivants : la pubescence est fine et courte, mais sensiblement mieux développée ; la tête est plus fortement et moins éparsément ponctuée ; le prothorax est plus transversal et plus court relativement à la longueur des élytres ; la ponctuation des intervalles élytraux égale celle des stries à peu de chose près. » Quoique légères, ces différences de sculpture empêchent de songer à une forme immature que semblerait indiquer la teinte pâle de la coloration. Et d'ailleurs, le fait que la *picta*, dont l'habitat s'étend sur une partie notable des Etats-Unis, jusqu'au Texas et au Colorado, n'a pas été rencontrée en Californie, suffirait à exclure une supposition qui n'a pas de vraisemblance.

Tandis que M. Fall range la *casta* entre la *picta* et la *simplex* comme une forme de transition, j'ai préféré, pour une raison de commodité dichotomique et sans me préoccuper de l'ordre rigoureux, placer l'espèce en question à côté de la *birmana* et dans le même groupe. Il est aisé de discerner les deux formes, soit par les caractères énumérés au tableau et spécialement par la ponctuation très différente du corselet, soit par la seule nuance de la couleur, qui est pâle chez la *casta*, mais ferrugineuse chez la *birmana*.

4. **Melan. (Cortilena) plecta** LE CONTE.

[*Proceed. Acad. Phil.*, 1855, p. 303. — *Bel., Ann. Soc. Ent. Belg.* XXXIX, 1895, p. 104; *Rev. d'Entom. Caen*, 1897, pp. 148 et 199; 1898, p. 162. — *Fall, Trans. Am. Ent. Soc.*, XXVI, 1890, p. 171. — *Bel. Rev. d'Entom. Caen*, 1900, p. 119].

Ovalis, paulo robusta, rufoferruginea, nitidula, perparum convexa, fere glabra aut pube depressa brevissima et tenuissima viâ distincta; antennarum clava, regione scutellari, fascia transversa satis lata ac super suturam aliquantulum latiore fere ad medium elytrorum incipiente, atque interdum parte eorundem apicali, plus minusve infuscatis; quandoque etiam ita diffunditur color subobscurus ut fiant coleoptera fusca, permanente tamen antice et postice aliquo spatio pallidior. Caput cum oculis prominulis thorace paulo angustius, sparsim obsolete punctulatum; temporibus distinctis, parallelis. Antennarum articulus nonus transversus, praecedente parum latior; decimus vero et undecimus abrupte dilatati, clavam efformantes. Pronotum transversum aut subquadratum, oculo fortiter armato tenuissime reticulatum et sparsim distincte punctulatum, lateribus versus medium obtuse subangulatis, ibique leviter latioribus, antice rectilineatim subconvergentibus, postice autem subconcavis; angulis anticis rotundatis, posticis vero fere rectis. Coleoptera thorace dimidio latiora, satis breviter ovata lateribus arcuatis, seriatim punctata, striarum punctis distantibus parum profundis, versus apicem evanescentibus; intervallis fere laevibus aut tenuissime punctulatis, et oculo fortiter armato subtilissime alutaceis. Coxae anticae evidenter sed anguste separatae; intermediae saltem duobus trientibus suae latitudinis distantes. Prosternum antice et metasterni latera sparsim punctata. Metasternum ad basim longitudinaliter subdepressum. Primum ventris segmentum duabus lineis postcoxalibus fere usque ad marginem productis signatum. Secundus tarsorum articulus primo subaequalis. — Long. 1,25 -1,5 mm.

♂ Tibiae anticae apice longius ac densius quam in femina fimbriatae. Abdomen segmentis quinque duntaxat compositum.

♀ *Abdomen segmentis sex compositum, ultimo tamen exiguo.*

HABITAT. — Décrite par le Dr Le Conte sur quelques exemplaires capturés dans les Etats-Unis du centre et du midi, la *C. picta* est citée par Motschulsky comme recueillie à la Nouvelle-Orléans (Louisiane). J'en ai moi-même donné une diagnose plus étendue d'après un certain nombre d'individus trouvés à Clarkslake (Michigan). J'en ai reçu deux échantillons provenant du Canada : Ontario. A son tour, M. Fall nous renseigne de façon plus complète, en signalant les divers Etats dans lesquels il sait que la *picta* a été recueillie : à l'est, le Massachussets, la Pennsylvanie et le Maryland; au centre, l'Ohio, l'Illinois, le Iowa, le Missouri et plus à l'ouest, le Texas et le Colorado. A cette énumération il ajoute la Floride, en faisant remarquer toutefois que les exemplaires provenant de cette localité méridionale paraissent constituer une race assez bien définie, quoique se rattachant par des passages à la forme typique.

OBS. — En dehors des cas, assez rares du reste, où les élytres sont dépourvues de tout dessin ou même de tout rembrunissement partiel, la *C. picta* est facile à discerner entre ses congénères à étuis maculés ou d'un noir brun uniforme. Les différents détails de coloration, indiqués au tableau ou mieux encore dans la diagnose, ne conviennent ni à la *signata* ni, à plus forte raison, aux *fuscipennis* et *simplex*. Si la teinte foncée se montre envahissante au suprême degré, elle laisse encore subsister deux taches pâles plus ou moins vagues sur chaque élytre. Si au contraire l'insecte est immature et uniformément jaunâtre, il ressemble à la *casta*, et, pour le distinguer, il faut recourir aux caractères de pubescence, de ponctuation, et de longueur proportionnelle du corselet, indiqués par M. Fall, comme je l'ai dit aux observations concernant cette espèce.

Il importe aussi de remarquer que, chez les échantillons provenant des contrées du nord ou de l'ouest, la couleur pâle prédomine le plus souvent sur les étuis, par suite de la disparition des taches nébuleuses ordinaires à la base et au sommet; en outre, le diamètre longitudinal des yeux ne dépasse pas la moitié de la largeur du front, et les tempes égalent environ un tiers de la longueur de

l'œil. Chez les exemplaires de Floride, au contraire, c'est la coloration extrême qui paraît prévaloir : les élytres sont d'un brun noirâtre, hormis les deux taches pâles qui demeurent ; les yeux sont aussi plus grands et les tempes respectivement plus courtes. Cependant, comme la couleur de la race méridionale s'est rencontrée quelquefois avec les caractères céphaliques de la forme type, M. Fall a judicieusement refusé de faire fond sur ces différences, d'ailleurs trop légères, pour motiver une séparation spécifique.

5. **Melan. (Cortilena) signata** BELON.

[*Rev. d'Entom. Caen*, 1887, p. 289; *Ann. Soc. Ent. Belg.* XXXIX, 1895, p. 103; *Rev. d'Entom. Caen*, 1897, pp. 148 ; 199 et 1898, p. 162].

Ovalis, dilute rufo-ferruginea, nitida, convexiuscula, pube depressa brevissima indistincta; antennarum clava et fascia transversa paulo post medium elytrorum suturam non attingente, infuscatis. Caput cum oculis prominulis thorace paulo angustius, sparsim vix punctatum; temporibus distinctis. Antennarum articulus nonus subtransversus, praecedente parum latior; decimus vero et undecimus abrupte dilatati, clavam efformantes. Pronotum transversum aut quadratum, fere laeve, nonnisi oculo fortiter armato sparsim punctulatum; lateribus obtusissime versus medium angulatis ibique leviter latioribus; angulis anticis rotundatim obtusis, posticis vero rectis. Elytra thorace multo latiora, 8-seriatim punctata; punctis distantibus, parum profundis, versus apicem evanescentibus; interstitiis fere laevibus. Metasternum ad basin longitudinaliter parum profunde sed satis late impressum. Primum ventris segmentum duabus lineolis postcoxalibus longitudinaliter ultra medium productis, sed apicem non attingentibus, signatum. Secundus tarsorum articulus primo subaequalis. — Long. circiter 1 mm.

HABITAT. — Les quatre exemplaires de ma collection — les seuls que j'ai vus — ont pour patrie l'île de Cuba ; mais je n'ai pas de renseignement plus précis sur la localité où ils ont été capturés.

OBS. — Très voisine de la *picta* et faisant partie du même groupe de coloration, la *C. signata* se distingue de sa congénère du conti-

ment américain par la taille plus petite, par la forme moins allongée et le contour manifestement ovale, par la bande transversale postmédiane des élytres n'atteignant pas la suture, par les stries postcoxales du premier segment ventral non prolongées jusqu'au sommet de l'arceau, et par quelques autres légères différences de détail.

Il est possible que la *picta* se rencontre aussi à Cuba, mais ce serait vraisemblablement la race méridionale signalée en Floride, dont la coloration foncée envahit les élytres et couvre toujours largement la suture; tandis que la *signata* conserve sa couleur foncière d'un roux ferrugineux clair, et la bande transversale rembrunie s'arrête à distance de la région suturale. De ce chef seulement, et indépendamment des caractères de sculpture, la distinction spécifique des deux formes semble suffisamment établie.

6. **Melan. (Cortilena) fuscipennis** MANNERHEIM.

[*Germ. Zeitschr.* V, p. 62. — Reitt, *Stett. Ent. Zeitg.* 1875, p. 438; *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 69. — H. Bris. de Barneville, *Ann. Soc. Ent. Fr.* 1881, p. 410. — Belon, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, p. 175. Reitt, *Best. Tab. Europ. Col.* III, 2^e édit. Mödling, 1887, p. 38. — Bel., *Rev. d'Entom. Caen*, 1897, pp. 148 et 198; 1898, p. 162. — Ganglb. *Käf. Mitteleur.*, III, 2, 1899, p. 809. — Bel. *Trans. Phil. Soc. South-Africa*, XI, 1900, p. 48.]

SYN. — *Algirina*, Motsch., [*Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 273, pl. VI, fig. 9].

Breviter ovata, convexiuscula, pube cinerea depressa tenui brevique, plus minusve seriatim sparsa; rufotestacea, antennis (clava infuscata) pedibusque dilutioribus, elytris nigris aut brunneo-nigris (callo humerali in plerisque rufo); vel tota in immaturis rufoferruginea. Caput cum oculis prominulis thorace angustius, sparsim sat grosse sed parum profunde punctatum; temporibus parvis subtuberculiformibus. Antennarum articulus nonus vix transversus, praecedente parum latior: decimus vero et undecimus elongati abrupte dilatati, clavam efformantes. Pronotum valde transversum, coleopteris multo angustius, fere in medio laterum crenulatum raro subangulatum, ordinarie rotundatum; antice quam postice magis angustatum, supra alutaceum et sparsim minute punctatum, ante basin vix transversim impressum,

aut obsolete subfoveolatum. Coleoptera in striis dorsalibus tenuiter, in lateralibus vero profundioribus paulo fortius punctata; intervallorum punctis distantibus subtilioribusque, interdum obsoletis aut vix perspicuis. Prosternum antice et metasterni latera sparsim sat grosse sed parum profunde punctata. Metasternum processu abdominali arcuatim submarginatum, foveola sulciformi saepe obsoleta in medio baseos subimpressum. Ventris primum segmentum duabus lineolis postcoxalibus obliquis usque ad marginem posticam haud productis signatum. Secundus tarsorum articulus primo subaequalis. — Long. 1-1,5 mm.

HABITAT. — L'insecte paraît répandu, sans être commun nulle part, dans toute la région circa-méditerranéenne en Europe, en Asie et en Afrique. Il y vit surtout dans la zone du littoral, où on le trouve, comme un bon nombre d'autres *Lathridiidae*, sous les détritiques, et particulièrement sous le foin décomposé. Cependant, il s'écarte parfois notablement de la mer et remonte dans l'intérieur des pays méridionaux. A l'appui de cette assertion, je crois utile de mentionner ici en détail les localités que j'ai eu l'occasion de vérifier soit dans ma propre collection, soit dans les collections qui m'ont passé sous les yeux. — A partir de l'Espagne (sur laquelle malheureusement je n'ai pas de données plus précises), la *fuscipennis* se rencontre dans toute la France méridionale, depuis les départements des Landes et des Hautes-Pyrénées, en passant par le Tarn, les Pyrénées-Orientales, l'Hérault et les Bouches-du-Rhône, jusqu'au Var et aux Alpes-Maritimes. Les îles de Corse et de Sardaigne, l'Italie (Savone, la Spezia, Rome et Naples), Corfou, la Hongrie méridionale et la Transylvanie fournissent aussi leur contingent. Les chasses récentes de M. Maurice Pic en Orient m'ont appris la présence de l'espèce à Jaffa et à Mersina. Grâce aux explorations et découvertes de MM. le Dr Normand, le capitaine Vauloger de Beaupré, Maurice Pic, A. Théry et Clouet des Pesruches, je savais déjà qu'elle existait en Egypte, en Tunisie (Teboursouk, Sfax, etc.) et en Algérie (Saint-Charles, Medjez-Amar, Chanzy, etc.). Si je ne m'abuse, cette énumération donne l'idée assez exacte de la faune à laquelle appartient originairement la *fuscipennis*.

Mais il est permis de présumer avec quelque vraisemblance que son aire de diffusion géographique dépasse de beaucoup les limites qui lui sont actuellement assignées. De fait, un échantillon immature, qu'il faut rapporter à cette espèce, m'a été communiqué par M. Peringuey, conservateur du Musée sud-africain à Cape-Town ; l'exemplaire a été recueilli par lui au Natal : Frère. Des recherches ultérieures nous apprendront peut-être qu'il ne s'agit pas là d'une capture accidentelle, due à l'importation par les navires de commerce. En tout cas, l'insecte est susceptible, comme tant d'autres, de se naturaliser partout où il trouvera les conditions propres à favoriser sa reproduction. — Si mes souvenirs sont fidèles, un échantillon également immature aurait été recueilli en Chine par mon cousin, Ach. Raffray, alors consul à Tien-Tsin.

Obs. — A leurs élytres uniformément noires ou brunes, excepté parfois le calus huméral qui est roux comme la tête et le pronotum, on reconnaît, du premier coup d'œil, les *C. fuscipennis* et *simplex*. L'espèce de l'ancien monde présente, dans sa sculpture, des caractères qui la séparent nettement de sa congénère nord-américaine. La ponctuation céphalique est assez grosse, quoique peu profonde ; les côtés du corselet sont plutôt arrondis, ou du moins le sommet de l'angle obtus formé vers le milieu par la réunion de la ligne latérale antérieure avec la postérieure est d'ordinaire émoussé, de telle sorte qu'il est difficile de constater son existence ; les élytres sont ponctuées finement dans les stries dorsales, un peu plus fortement dans les latérales, mais la ponctuation des interstries est plus espacée et moins distincte, parfois même oblitérée ; l'abdomen me paraît composé de six segments dans les deux sexes.

L'identité de la *fuscipennis* Mann. et de l'*algerina* Motsch. n'est pas douteuse. Motschulsky, il est vrai, a conservé la première parmi les *Corticaria* dans le voisinage de la *fuscula* Gyll. et immédiatement après la *fulvipes* Com., qui appartiennent sans conteste aux *Melanophthalma* du sous-genre *Corticarina*. Mais n'ayant pas remarqué que la massue antennaire est bi-articulée, il a vraisemblablement confondu l'espèce de Mannerheim avec une forme semblablement colorée, que M. Reitter a décrite d'abord sous le nom de *meridionalis* [Stett. Ent. Zeitg., 1875, p. 442], puis rangée à bon droit en synonymie de la *fulvipes* [Verh. zool. bot. Ges., Wien, 1880, p. 70]. L'*algerina* Motsch. ne possède aucun

caractère de quelque valeur qui la distingue du vrai type spécifique de Mannerheim. Tous les auteurs s'accordent à y voir un simple synonyme de la *fuscipennis*, bien que l'auteur l'ait comparée à la *transversalis* en des termes qui pourraient, à la rigueur, s'appliquer à une variété de cette dernière espèce plutôt qu'à une forme bien distincte. La composition de la massue antennaire manifeste l'erreur d'une telle attribution.

7. Melan. (Cortilena) simplex LE CONTE.

[*Proceed. Acad. Phil.*, 1855, p. 303. — Belon, *Rev. d'Entom. Caen*, 1897, p. 199. — Fall. *Trans. Am. Ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 173. — Bel. *Rev. d'Entom. Caen*, 1900, pp. 117 et 119].

SYN. *Nigripennis* Motsch., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 96.

Subimpressa Zimm., *Trans. Am. Ent. Soc.*, 1869, p. 256.

Ovalis, paulo robusta, rufoferruginea, elytris uniformiter plus minusve brunneis aut fusconigris; vix glabra, sed pube depressa brevissima et tenuissima paulo distinctiore seriatim instructa, perparum convexa. Caput cum oculis prominulis thorace paulo angustius, tenuiter sparsim punctulatum, temporibus distinctis. Antennarum articulus nonus transversus sicut praecedens, istoque vix latior; decimus vero et undecimus abrupte dilatati, clavam infuscatam efformantes. Pronotum transversum, sparsim punctulatum, in medio laterum obtuse subangulatum, ante basin vel ad latera duntaxat distincte transversim impressum, vel foveola etiam praescutellari punctiformi notatum; angulis anticis fere rotundatis, posticis vero subrectis. Scutellum transversum rufum. Coleoptera thorace dimidio latiora, subelongata et fere parallela usque ad trientem apicalem, tenuiter et sparsim tam in striis quam in interstitiis modo vix dissimili punctata. Primum ventris segmentum duabus lineolis postcoaxalibus obliquis signatum. Secundus tarsorum articulus primo subaequalis. — Long. 1,25-1,5 mm.

♂ *Tibiae anticae apice longius ac densius simbriatae quam in femina. Abdomen segmentis quinque duntaxat compositum.*

♀ *Abdomen segmentis sex compositum, ultimo tamen exiguo.*

HABITAT. — Décrite sur un exemplaire de Californie, où on la

trouve assez fréquemment, — M. Fall cite entre autres localités : Yuma, Pasadena, Pomona, — la *C. simplex* paraît être distribuée à travers les contrées méridionales du vaste territoire des Etats-Unis, de l'océan Atlantique jusqu'aux rivages du Pacifique. On l'a rencontrée notamment au Maryland, en Géorgie et en Floride, à l'est; dans l'Alabama et au Texas (Columbus et Brownsville) au centre; dans l'Arizona et au Nouveau-Mexique (Albuquerque), à l'ouest.

OBS. — La *C. simplex* ressemble d'une manière frappante à la *fuscipennis* : les élytres sont pareillement d'une teinte sombre uniforme, assez souvent plutôt brune que noire, mais plus ou moins foncée suivant le degré de maturité des individus. Outre cette variabilité de nuance, qui n'est bien saisissable que par la comparaison d'une série d'exemplaires, elle offre plusieurs caractères qui la différencient très sûrement de sa congénère de l'ancien monde. La ponctuation céphalique est fine; les côtés du corselet sont distinctement angulés au milieu, subconvergens en ligne droite antérieurement, légèrement concaves postérieurement; la ponctuation élytrale est à peu près de même force dans les stries et les interstries; l'abdomen est composé de cinq segments chez les mâles, de six chez les femelles, comme il est d'usage chez les *Cortilena* nord-américaines.

Abstraction faite de la coloration, la *simplex* se rapproche beaucoup des *picta* et *casta*, si bien que M. Fall a soigneusement noté les moindres détails qui peuvent aider à discerner ces trois espèces affines. Je me bornerai à rappeler ici que la *simplex* a les yeux plus grands et les élytres un peu plus allongées et plus parallèles que les deux formes voisines. D'autre part, si la ponctuation du front est conforme à celle de la *picta*, la ponctuation peu dissimilable des stries et des interstries, ainsi qu'une pubescence plus distincte, la rapprochent davantage de la *casta*. Si légères que paraissent de telles différences considérées isolément, le fait de les trouver constamment assemblées de la même façon dans leurs types respectifs y ajoute quelque valeur et autorise à les prendre pour base d'une séparation spécifique.

La *nigripennis* Motsch. est manifestement identique à la *simplex* que l'entomologiste russe ne connaissait point, et dont il s'est borné, selon sa coutume en pareil cas, à reproduire la diagnose

latine, où elle est qualifiée de « *testacea* », sans faire attention à la note ajoutée par le descripteur américain : « The elytra and the club of the antennae are somewhat fuscous. » [*Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 303.] J'ai cru jadis qu'il fallait rapporter la *nigripennis* à la *picta*, comme une variété extrême de coloration. [Voir *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 105.] Je n'avais pas suffisamment pesé les termes de la comparaison que Motschulsky fait de son espèce : « Un peu plus grande que la *picta*, dit-il, plus allongée et un peu plus déprimée sur le dos. » Aujourd'hui que je connais la *picta* et la *simplex*, je ne puis douter de la vérité de ces expressions comparatives. La *simplex* est en effet plus allongée que la *picta* et un peu plus déprimée sur le dos. C'est donc à elle, et non pas à la *picta*, qu'il faut rapporter la *nigripennis* en synonymie.

Quant à la *subimpressa*, c'est à tort que certains entomologistes ont voulu y voir la *Melanophthalma similata* Gyll. La description a le tort de comparer cette forme avec l'*americana*, qui appartient comme la *similata* au sous-genre *Corticarina*. Néanmoins, lorsqu'on l'étudie de plus près, on y retrouve un signalement assez exact, quoique incomplet, de la *C. simplex*. D'ailleurs, le doute n'est plus possible, puisque M. Fall, après avoir examiné le type de Zimmermann, déclare que la *subimpressa* est réellement synonyme de *simplex*.

8. *Melan. (Cortilena) capicola* BELON.

[*Rev. d'Entom. Caen*, 1898, pp. 161 et 164; *Ann. Soc. Ent. Belg.* 1898, p. 446; *Trans. Phil. Soc. South-Africa*, XI, 1900, p. 49].

Oblongo-ovata, convexiuscula, nitidula, pube brevi decumbente in elytris serialim instructa; corpore, cum pedibus plerumque piceis, toto nigro, articulis tamen 2-9 antennarum testaceis. Caput cum oculis prominulis thorace paulo angustius, sparsim mediocriter punctatum, temporibus brevibus, sed distinctis. Antennae breves, articulis 3-8 tenuibus, vix longioribus quam latioribus, vel transversis; 9° paulo crassiore, transverso, sed ad clavam nigram et abrupte biarticulatam non pertinente; articulo 10° fere quadrato aut subtransverso; articulo 11° evidenter longiore, vix ovato, apice oblique subtruncato. Pronotum transversum, coleopteris angustius, in

medio laterum obtuse angulatum, ibique capite latius, parum dense sat fortiter punctatum, transversim ante basin sulciformiter impressum. Coleoptera seriatim fere aequaliter tam in striis quam in interstitiis punctata. Primum ventris segmentum duabus lineis longitudinalibus ab angulo coxali fere ad apicem segmenti productis signatum. Secundus tarsorum articulus primo subaequalis. — Long. circ. 1,5 mm.

HABITAT. — Cap de Bonne-Espérance. Les exemplaires de ma collection et ceux du Muséum sud-africain ont été capturés aux environs de Cape-Town.

OBS. — La *capicola* termine la série des espèces qui ont le neuvième article des antennes transverse. Elle se distingue de toutes les autres *Cortilena* par la coloration noire uniforme de la tête, du corselet et des élytres ; le premier article des antennes est pareillement noir, et les pattes sont brunes.

Motschulsky a décrit, sous le nom de *Melanophthalma picina* [*Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 285], un insecte du cap de Bonne-Espérance que je serais tenté d'identifier avec ma *Cortilena capicola*, s'il ne l'avait placé parmi les groupes dont la massue antennaire est triarticulée, et s'il ne la comparât fort au long avec la *M. sericea* Mann. qui est une des variétés de la *transversalis* Gyll. Le soin qu'il a pris de faire ressortir les moindres différences de structure, sans même dire un mot de l'existence d'une particularité qu'il considère pourtant comme le caractère distinctif principal de ses *Cortilena*, semble exclure l'hypothèse d'une omission accidentelle. Il se peut néanmoins qu'il ait eu sous les yeux des échantillons à antennes mutilées ou repliées et engluées sous la tête de façon à mettre en défaut son habituelle perspicacité. A part ce détail essentiel, la diagnose de l'auteur russe ne disconvient pas à la *capicola*, et, si mon interprétation se trouvait confirmée par l'examen du type, le nom de *picina* devrait prévaloir comme le plus ancien.

TABLE

DES SOUS-GENRES ET ESPÈCES

<i>algerina</i>	144	<i>fuscipennis</i>	144
BICAVA.	134	MELANOPHTHALMA	134
birmana	138	<i>nigripennis</i>	147
capicola	149	<i>picina</i>	150
casta	139	<i>picta</i>	141
chamaeropsis	136	<i>signata</i>	143
CORTICARINA	134	<i>simplex</i>	147
CORTILENA.	133	<i>subimpressa</i>	147
